

Homélie du dimanche 5 janvier 2020

(Epiphanie – Année A)

Chers frères et sœurs, en ce début d'année, je vous présente tous mes vœux de bonheur, de joie et de paix, pour vous-mêmes et pour vos familles. Il est d'usage aussi d'ajouter la santé et je remercie ceux qui se sont enquis de ma santé (pour information, je vois mon chirurgien mardi qui me dira ce qu'il en est...). Je voudrais formuler pour chacun d'entre nous des vœux de bonheur, de joie, de paix, de santé mais surtout de sainteté. Que nous soyons chacun, cette année, plus saints que l'an dernier ! Cette sainteté, c'est la santé de l'âme. La santé du corps est importante, mais celle de l'âme l'est encore plus. Je voudrais formuler ces vœux à la lumière de ceux qui nous sont proposés comme modèles en cette belle fête de l'Epiphanie : les Rois mages. Que nous puissions être saints comme les Rois mages : ils furent des chercheurs de Dieu. C'est une belle définition pour celui qui grandit en sainteté : être un chercheur de Dieu. Si nous regardons bien dans l'Evangile, tout le monde cherche le Messie, plus ou moins intensément. Mais tout le monde ne le trouve pas. Cet Evangile nous permet de voir les obstacles que nous pouvons rencontrer dans notre recherche de Dieu et notre chemin de sainteté.

Le 1er obstacle consiste à rester cramponné à notre pouvoir. Comme Hérode qui cherche à voir le Messie mais pour le tuer parce qu'il le voit comme un rival de son pouvoir. Mais Dieu ne prend rien, Il donne tout ! C'est ce que nous avons célébré dans cette fête de Noël. Dieu nous a tout donné, ce qui lui était le plus cher, son Fils unique. Dans nos vies, nous aussi nous sommes cramponnés à notre pouvoir. Certes pas comme des tyrans, comme le roi Hérode, mais nous imposons notre pouvoir quand, dans une discussion, nous cherchons à avoir le dernier mot, à avoir toujours raison. C'est une manière d'exercer notre pouvoir sur les autres. Parfois nous utilisons notre statut de parent, de grand-parent, de grand frère ou grande sœur pour imposer à ceux qui sont plus jeunes notre façon de voir. Peut-être avons-nous raison ? Mais peut-être que la réaction du plus jeune a quelque chose de juste et de vrai ? Nous avons quelque chose d'Hérode en nous, cramponnés à notre pouvoir. Cramponnés ainsi, nous ne pouvons pas trouver Dieu.

Le 2ème obstacle est notre attachement excessif à notre confort de vie. Nous sommes comme les habitants de Jérusalem qui s'inquiètent avec Hérode de la venue de ce roi des juifs qui va bousculer l'ordre établi. Bien sûr, les habitants de Jérusalem vivent sous l'occupation romaine, avec un roi fantoche plus ou moins tyran, mais ils ont trouvé un équilibre de vie, ils ont trouvé une forme de stabilité. L'annonce de la venue de ce roi des juifs vient bousculer cet équilibre. Nous aussi nous sommes parfois installés dans un confort de vie, sûrs de nous-mêmes. Satisfaits de notre situation, nous ne pouvons pas trouver Dieu.

Le 3ème obstacle consiste à être cramponné à nos certitudes et en particulier intellectuelles. Nous sommes comme les chefs des grands prêtres, les scribes : ils connaissent la parole de Dieu par cœur, mais de façon intellectuelle : ils ne savent pas en vivre, ils ne sont pas capables de parcourir les 10 kms qui séparent Jérusalem de Bethléem pour aller voir cette Parole qui s'incarne, qui se fait chair, qui se fait homme. Nous aussi nous avons des certitudes intellectuelles sur notre façon de voir Dieu, de voir notre religion, de voir la vie. Tant que nous sommes accrochés à ces certitudes de détenir la vérité par rapport aux autres, nous ne pouvons pas trouver Dieu.

Ces 3 groupes de personnes de l'Evangile nous montrent que tant que nous sommes trop attachés à notre façon de voir, nous ne pouvons pas trouver Dieu. Si nous le cherchons nous le cherchons mal et nous ne nous donnons pas les moyens de Le trouver.

A l'inverse, nous avons nos braves Rois mages que la tradition a appelé Melchior, Balthazar et Gaspard, qui nous montrent une autre attitude : celle du saint ou de celui qui avance sur le chemin de la sainteté. Ils ont cette capacité à s'émerveiller, à laisser l'inattendu venir bousculer leur vie. C'est la qualité fondamentale qui leur permet de chercher Dieu, mais surtout de trouver Dieu.

Les Rois mages ont vu l'étoile... une étoile... Sans doute pas plus brillante que les autres, c'est une étoile parmi d'autres. Dans ce ciel constellé d'étoiles, les mages ont été capables de voir la nouveauté de cette étoile. Ils nous montrent comment Dieu peut se manifester dans notre vie, pas forcément de manière extraordinaire, mais par la nouveauté ! Cette étoile est simplement nouvelle parmi toutes les autres. Dieu se manifeste en apportant la nouveauté et si les Rois mages ont été capables de voir cette nouveauté, c'est parce qu'ils sont avant tout des chercheurs de beauté. Un ciel étoilé c'est magnifique, on peut rester des heures devant une telle merveille que Dieu a créée ! Alors quels sont dans notre vie, les lieux où nous nous ressourçons à la source de la beauté ? En ce début d'année, temps des bonnes résolutions, demandons-nous où nous allons chercher à contempler la beauté ? Quels sont les lieux de laideur auxquels nous allons renoncer ? Nous savons malheureusement que nous avons un accès facile à des choses laides... Laides pour les yeux du corps, mais aussi pour les yeux de l'âme. Quelles sont les sources de beauté auxquelles nous allons boire ? Les Rois mages sont aussi des chercheurs de vérité. A travers la contemplation du ciel, ils cherchent aussi à voir et à comprendre le sens de cette étoile nouvelle qui vient d'apparaître. Ils cherchent le sens de cette étoile dans les oracles et les traditions de toutes les civilisations qui les entourent. Ils cherchent la vérité. Et nous quels sont les lieux où nous cherchons à nous ressourcer à la source de la vérité. Quels sont les lieux où nous cherchons à nous former à l'enseignement de l'Eglise, à approfondir notre foi chrétienne ?

Les Rois mages, une fois l'étoile vue, se sont aussi mis en route. En cela ils sont des modèles car ils ont quitté la sécurité de leur confort matériel (On imagine souvent qu'ils étaient de riches princes d'Orient vivant dans le confort matériel). Ils ont abandonné cela, acceptant les difficultés d'un long voyage. Ils ont abandonné aussi leur confort spirituel : en effet, ils cherchaient un roi dans un palais et ils ont découvert un enfant dans une mangeoire. Ils l'ont accepté et l'ont accueilli comme le roi qu'ils cherchaient. Pour nous aussi, être saints c'est nous mettre en route à la suite du Christ et accepter les risques de cette route. Le risque de la Foi, le risque de la confiance en Dieu lorsque nous traversons des moments d'épreuve, quand tout semble terminé, sans issue, sans solution. C'est à ce moment qu'il y a le risque de la confiance en Dieu. Il y a aussi le risque de la charité aussi. Combien de fois je me suis dit : " J'ai toujours fait comme ça, je ne changerai pas", ou bien « telle personne a toujours fait ainsi, elle ne changera pas ». Spécialement dans la relation conjugale où on pense que l'autre ne peut plus changer, ne peut plus m'étonner... Prenons le risque de ce regard de charité ! Émerveillons-nous sur le fait que l'autre peut changer, je peux changer. Il y a un risque à prendre qui est celui de faire le 1er pas pour aller demander pardon à celui avec lequel nous sommes brouillés. Le 1er pas pour aller vers le petit frère ou la petite sœur qui a besoin de mon aide. C'est le risque du 1er pas.

Enfin, les Rois mages se sont mis en route pour se prosterner devant le roi et lui offrir ce qu'ils avaient de plus précieux : l'or, la myrrhe, l'encens. Et nous, nous pouvons offrir mieux encore: nous allons nous offrir nous-mêmes. Le chemin de l'Evangile nous conduit à découvrir que nous sommes faits pour le don de nous-mêmes. C'est cela la sainteté: se donner entièrement, gratuitement à chaque instant. Se donner dans la vie conjugale, familiale, amicale, partout où je suis.

Je termine en vous reformulant mes vœux de bonne année et surtout la sainteté. Comme les Rois mages, que nous puissions être des chercheurs de Dieu en recherchant les réalités d'en-haut, que nous puissions nous mettre en route en acceptant le risque de la Foi et de la Charité et que nous puissions nous donner. Amen.